

# FAMILIA COMBONIANA

BULLETIN MENSUEL DES MISSIONNAIRES COMBONI DU CŒUR DE JÉSUS

851

Mai 2026

DIRECTION GÉNÉRALE

## Professions perpétuelles

Sc. Dang Thanh Sang Dominic	Hô Chi Minh-Ville/VN	20/04/2026
Sc. Ronaldo Mateus Mulima	Chitima/MO	26/04/2026

## Ordres

Olupot Christopher	Mukongoro/UG	06.04.2026
--------------------	--------------	------------

## Œuvre du Rédempteur

Mai	1 <sup>er</sup> – 15 ET	16 – 31 I	
Juin	1 <sup>er</sup> – 07 ER	08 – 15 LP	16 – 30 P

## intentions de prière

**Mai** – En ce mois où nous célébrons la 60<sup>e</sup> Journée mondiale des communications sociales, prions pour que tous les professionnels de la communication de la famille combonienne puissent partager la beauté du monde à travers de belles histoires qui édifient et donnent de l'espoir. *Prions.*

**Juin** – Face à la polarisation sociale et politique croissante, aux conflits et aux guerres dans notre monde, puisse le Seigneur nous aider à bâtir des ponts et non des murs, afin que l'amour triomphe des barrières qui cherchent à nous diviser. *Prions.*

## Calendrier liturgique combonien

MAI

30	Dernier samedi du mois : Sainte Vierge Marie, « Notre-Dame du Sacré-Cœur »	mémoire
----	--	---------

JUIN

12	Sacré-Cœur de Jésus, <i>Propriétaire de l'Institut</i>	Solennité (Togo-Ghana-Bénin)
----	--	---------------------------------

## Anniversaires importants

### MAI

2	Saint Athanase, évêque et docteur de l'Église	Egypte
---	---	--------

### JUIN

1	Anniversaire de la fondation de l'Institut	
3	Saint Charles Lwanga et ses compagnons, martyrs	Ouganda
5	Saint Boniface, évêque et martyr	mémoire (Tyrol du Sud, Autriche, Allemagne)
13	Cœur Immaculé de la Bienheureuse Vierge Marie	mémoire
23	Samedi avant la Pentecôte Vierge Marie Reine des Apôtres	mémoire

## Publications

**JORGE CARLOS NARANJO ALCAIDE**, *Comboni's Dream – The Educational Mission of the Comboni Missionaries in Sudan* ( *Le rêve de Comboni – La mission éducative des missionnaires comboniens au Soudan* ), est le titre d'un livre récemment publié au Caire par le Collège Combonien des sciences et technologies, 2026, pages 253.

L'auteur, prêtre missionnaire combonien espagnol, décrit le développement d'un style de mission chrétienne – initié par Daniel Comboni au Soudan – qui privilégie le dialogue interreligieux et s'inscrit dans l'histoire et la culture d'un pays à majorité musulmane.

Les écoles comboniennes au Soudan ont été créées en même temps que l'introduction de l'éducation moderne dans le pays. Leur développement fait donc partie intégrante de l'histoire de l'éducation soudanaise. L'une d'entre elles, le Comboni College, est un établissement d'enseignement aux caractéristiques uniques dans l'histoire des missionnaires comboniens et du Soudan.

Le récit retrace le développement de ce laboratoire de coexistence interreligieuse, d'évangélisation et de promotion du développement durable, passant de la troisième à la première personne à partir du chapitre 5, lorsque le Père Jorge Carlos devient témoin et protagoniste des événements. Les éducateurs trouveront dans cet ouvrage matière à réflexion sur l'impact du contexte sur les pratiques pédagogiques et sur la conception même de l'éducation, au sein d'une tension dialectique entre les valeurs d'un modèle islamisant et arabisant et celles ancrées dans la tradition chrétienne. Cette tension soulève une question : quel devrait être l'objectif de la pratique éducative d'une école catholique ? Les étudiants en sciences de l'éducation y trouveront une expérience

concrète d'intégration de la diversité culturelle, sociale et ethnique. Les historiens, quant à eux, y trouveront des témoignages d'événements qui ont profondément marqué l'histoire du Soudan. Les missionnaires y découvriront une expérience concrète de la proclamation de l'Évangile dans un contexte majoritairement musulman. Enfin, le croyant découvre un témoignage du dévouement et de l'amour de nombreux missionnaires et de nombreuses personnes qui, pendant près d'un siècle, ont consacré leur vie à l'éducation de générations de jeunes, dans un contexte marqué par une instabilité persistante et de fortes pressions politiques, notamment la guerre en cours.

**PERE JOSE JAVIER PARLADE**, *El Pan Compartido*, publié par AMSUDAN, deuxième édition, février 2026, pp. 152.

Le père José Javier Parlade, missionnaire combonien originaire de Séville, a consacré sa vie à annoncer l'Évangile dans des régions en proie à de fortes persécutions religieuses, comme le Soudan et le Soudan du Sud, d'où il n'a jamais souhaité revenir. Seuls le déclenchement de la guerre au Soudan et son âge avancé l'ont contraint à partir, et il réside actuellement en Espagne. En avril 2023, au début du conflit qui dure depuis près de trois ans, il faisait partie des Espagnols évacués par avion. Ce livre retrace les grandes étapes de sa vie, entièrement consacrée à sa mission dans des régions ravagées par la guerre, la famine et les persécutions religieuses. Il y est arrivé en 1972 et y est resté pendant 52 ans. Avec un récit captivant, riche en anecdotes touchantes, ce livre nous invite à accompagner le Père José dans son parcours : de ses premiers pas en terres inconnues aux grandes réussites que seul un dévouement sans faille peut accomplir. Chaque page est un rappel de la force de la solidarité. L'intégralité des bénéfices de ce livre sera reversée à des missions au Soudan, afin de soutenir les plus démunis par le biais de l'ONG Amsudan, d'inspiration catholique.

## ASIE

### **Profession perpétuelle de scolastique Dang Thanh Sang Dominic**

Le 20 avril fut un jour de joie pour notre délégation asiatique : le deuxième scolastique combonien vietnamien, Dang Thanh Sang Dominic, a prononcé ses vœux perpétuels, se consacrant à Dieu pour une vie de mission. La cérémonie s'est déroulée au sein de la communauté du Bienheureux André de Phú Yên, à Hô Chi Minh-Ville. La famille et les proches de Dominic, venus de sa province natale du delta du Mékong, ainsi que son curé et d'autres prêtres amis, étaient présents pour partager la joie de notre communauté. La célébration, en vietnamien, était présidée par

le père Dang Khoa Nguyen Van Tien (Pierre), premier prêtre combonien vietnamien, ordonné le 14 mars. Le père Rocco Bettoli, supérieur de la communauté, avait été chargé de recevoir les vœux.

Les premiers fruits de notre présence au Vietnam se font sentir, et chacun espère qu'ils enrichiront la mission *ad gentes* de notre Institut. Nous attendons avec joie l'ordination diaconale de Dominic Sang ! ( *Père Aguilar Sánchez Víctor Manuel, mccj* )

## EUROPE

### Réunion des responsables des médias en Europe

Les 27 et 28 avril, les directeurs des médias comboniens en Europe se sont réunis à la Curie générale à Rome. Étaient présents : pour l'Espagne, les Pères Bayo Mata Enrique et Armada Díez de Rivera Rafael ( *Mundo Negro* et *Aguiluchos* ) ; pour le Portugal, le Frère Bernardino Dias Frutuoso ( *Além Mar*, *Audácia*, *Família Comboniana* ) ; pour la Pologne, le Frère Pomykacz Jacek Andrzej ( *Misjonarze Kombonianie* et *MINI Kombonianie* ) ; pour la Province de Londres, le Père Carmine Curci ( *Southworld* ) ; pour la Province germanophone, le Père Markus Lorenz Körber ( *Kontinente* et *Solidarisch* ) ; pour l'Italie, les Pères Giuseppe Cavallini ( *Nigrizia* ) et Aurelio Boscaini ( *Il Piccolo Missionario* et *Azione Missionaria/Missionari Comboniani* ) ; pour la direction générale, le Père Arlindo Ferreira Pinto (directeur du Bureau de Communication).

Absents avec justification : le père John McGuire Downey ( *Mission Combonienne* ), de la Province de Londres ; le frère Alberto Lamana, de la direction générale ; et le père José Antonio Mendes Rebelo, provincial du Portugal et responsable du secteur des médias européens.

La matinée du 27 avril a débuté par une session de formation. Marco Damilano, journaliste au quotidien *Domani* et animateur pendant plusieurs années de l'émission *Il Cavallo e la Torre* ( Politique, pouvoirs et personnalités de notre temps ) sur Rai 3 en prime time, est intervenu à distance. Il avait été invité à aborder le thème de "l'intelligence artificielle et ses implications pour l'avenir de la presse". L'IA représente une opportunité, mais elle comporte aussi le risque d'une nouvelle forme de colonisation, car elle s'appuie principalement sur des contenus produits dans les pays du Nord. D'où l'importance des reportages réalisés par des témoins vivant dans les pays du Sud, comme les missionnaires.

La seconde partie de la matinée, animée par le Père Angelo Giorgetti, portait sur le thème de la durabilité comme horizon commun à toute planification. Le Père Angelo s'est référé aux articles 35 et 36 des *Actes du Chapitre de 2022* : « La durabilité de l'Institut repose sur la capacité de

chacun à partager tout ce qu'il est et possède, même ce qui paraît insignifiant. Le cœur d'une démarche de durabilité est de donner le meilleur de soi-même, de sa vie, de son travail, comme fruit d'une profonde conversion » (35) ; « Nous rêvons d'un Institut durable sur les plans économique, social et écologique, grâce à la Providence et à une démarche de durabilité efficace » (36). La durabilité est assurée si chaque membre de l'Institut se sent et vit comme un missionnaire qui, à l'instar des premières communautés chrétiennes, met tout en commun.

La discussion qui a suivi l'intervention du père Angelo a mis en lumière les difficultés financières que rencontrent tous les magazines – difficultés liées notamment au déclin constant des abonnements papier – mais a également souligné l'importance du magazine imprimé, qui fidélise les lecteurs et assure la pérennité financière. D'où un engagement renouvelé à rechercher des sources de financement alternatives, toujours dans une optique de pérennité. Un aspect essentiel de la réunion a été la présence du Père Luigi Codianni, supérieur général, qui revenait de l'assemblée provinciale de la RD du Congo le mardi 28 au matin. Le Père Luigi a souligné l'importance du travail que les revues peuvent accomplir pour soutenir la transition demandée par le Chapitre Général de 2022 vers la formation de macro-régions et une nouvelle identité combonienne fondée sur le ministère, dans laquelle la dimension du charisme (engagement *ad gentes* et *ad pauperes*) s'exprime à travers les témoignages de la vie missionnaire.

La réunion a également permis aux directeurs de partager leurs expériences, de faire le point sur les progrès réalisés dans les différentes provinces et de souligner l'importance d'échanger régulièrement des informations et des projets, de travailler ensemble et de promouvoir une vision commune pour nos revues et autres plateformes numériques auxquelles nous, Missionnaires Comboniens, sommes attachés. À l'exemple du Fondateur, cela implique à la fois de dénoncer le mal (par exemple, le système des armes) et – surtout – de s'engager pour les valeurs du Royaume (justice, paix, option préférentielle pour les plus pauvres, etc.), qui ont toujours donné sens à la présence des Missionnaires Comboniens dans l'Église. (*Père Elio Boscaini, mcccj*)

## RD Congo

### **Exercices spirituels à Kisangani**

Du 13 au 18 avril, une trentaine de missionnaires comboniens, issus de différentes communautés de la province de RDC, se sont réunis à Kisangani pour un temps d'arrêt. Pour ces hommes, habitués au rythme intense de l'apostolat, cette retraite de six jours représentait bien plus qu'un

simple répit : un véritable retour aux sources. Il s'agissait, en effet, du premier rassemblement de cette ampleur depuis l'assemblée de février 2023 à Kinshasa.

Dans l'atmosphère intime de la maison 'San Giuseppe', le temps semblait suspendu, offrant un espace privilégié pour panser les blessures, revisiter le chemin parcouru et laisser la Parole de Dieu enrichir à nouveau les cœurs. Accompagnés par la sagesse du Père Ntima Nkanza, jésuite congolais, les frères furent guidés au cœur de la prière du psalmiste : « *Apprends-nous à bien compter nos jours* » ( *Psaume 90, 12a* ).

Durant son sermon, le père Ntima a touché l'humanité des personnes présentes par des paroles simples mais percutantes. Sa réflexion, centrée sur la métaphore du chant, a profondément ému. « Notre vie est un chant », a-t-il insisté : « un chant polyphonique, où Dieu est le premier soliste, celui qui entonne la mélodie de notre existence. Nous chantons pour nous-mêmes. Mais les autres chantent aussi pour nous, par leur présence, leur soutien et leur témoignage. »

Le jésuite offrait également une perspective réaliste, rappelant que la vie missionnaire n'est pas toujours un chemin facile : « Parfois, d'autres chantent mal, nous discréditant, nous critiquant ou nous portant des préjugés. » Ces dissonances, loin d'être un échec, deviennent un défi pour la charité. L'invitation adressée à chacun était d'harmoniser le chant de sa propre vie, de lui rendre sa véritable mélodie. Cet enseignement résonnait comme un baume au milieu des nombreuses épreuves accumulées, nous rappelant que la paix ne vient pas de l'absence de conflit, mais de la capacité d'harmoniser son cœur avec celui du Christ.

Par le biais d'enseignements, de partages spirituels et de prières personnelles, la retraite a permis de renouer des liens de communion avec Dieu et entre les confrères. Les participants ont ainsi redécouvert que, malgré les défis auxquels est confrontée la province de RDC, le sens de leur vie demeure précieux. Ils sont ressortis de ces six jours non seulement avec de bonnes intentions, mais aussi avec une conviction profonde : si Dieu est l'auteur de l'histoire de chacun et de l'Institut, il nous appartient à tous, avec humilité et persévérance, d'en être les plus fidèles interprètes. Ces six jours n'ont pas seulement permis de se ressourcer ; ils ont également servi de préparation à l'assemblée provinciale, où ils ont rencontré une vingtaine de confrères pour aborder les questions les plus importantes concernant la vie de la province.

Le groupe tout entier s'est senti en communion avec l'Institut tout entier, grâce notamment à la présence du Père Luigi Codianni, Supérieur général, et du Père Elias Sindjalim, Assistant général pour l'Afrique francophone. (*Père Romain Tollet, mcccj*)

## **Assemblée provinciale – Un regard lucide et plein d’espoir sur les défis**

« Votre présence dans les différents diocèses de la République démocratique du Congo est une page vivante de l’histoire du salut dans notre Église locale et un témoignage de fidélité à l’intuition missionnaire de saint Daniel Combonien : *Sauver l’Afrique avec l’Afrique* », a déclaré l’archevêque Marcel Utembi, archevêque métropolitain de Kisangani, le 20 avril 2026, lors de l’ouverture de l’assemblée provinciale des missionnaires comboniens à la Maison ‘Saint-Joseph’ à Kisangani.

Au nom des évêques des diocèses où nous sommes présents, Mgr Utembi nous a remerciés pour notre dévouement et notre engagement, en particulier dans les zones périphériques : « Dans bien des cas, vous avez été des pionniers de l’évangélisation dans des régions difficiles d’accès... Avec votre zèle apostolique, vous avez proclamé le Christ avec persévérance et courage ; vous avez créé des communautés chrétiennes dynamiques, en inculturant la foi dans les communautés locales. »

L’archevêque nous a invités à être fiers de la richesse du charisme combonien, qui nous pousse à nous engager dans la formation des catéchistes, des prêtres diocésains, des religieux et religieuses et des laïcs, ainsi qu’à œuvrer pour soutenir le peuple congolais dans les domaines de la santé, de l’éducation, de la pastorale écologique, etc.

L’archevêque Utembi nous a ensuite exhortés à examiner avec lucidité les défis actuels et à les relever avec espérance, en collaboration avec le clergé local. Il nous a également invités à être des « artisans de la synodalité », à investir dans une formation approfondie (avec une attention pastorale particulière portée aux jeunes), à renforcer notre présence dans les périphéries, à promouvoir la justice, la paix et la protection de la création, et à témoigner d’une vie communautaire authentique.

Enfin, l’évêque Marcel nous a souhaité une assemblée provinciale fructueuse, une occasion de nous souvenir ensemble, de revenir sur le chemin parcouru, de discerner ensemble et d’ouvrir de nouvelles perspectives pour l’action missionnaire.

Lors de l’assemblée, qui s’est conclue le vendredi 24 avril, les Missionnaires Comboniens de la République démocratique du Congo étaient accompagnés du Père Luigi Codianni, Supérieur général, et du Père Elias Sindjalim, Assistant général pour l’Afrique francophone. Leur présence était un signe d’unité et de communion avec nous tous, et un encouragement dans notre mission commune : annoncer l’Évangile aux plus pauvres, inspirés par le charisme de saint Daniel Combonien. (*Frère Kakule Silusawa Lwanga, mccc*)

## ÉGYPTE/SOUDAN

### **Mystagogie post-baptismale célébrée aux tombeaux des martyrs à Alexandrie**

Le vendredi 17 avril – date qui, selon le calendrier oriental, coïncidait avec la *Semaine in albis* –, plus de 150 adultes soudanais baptisés le Samedi saint dans les différentes paroisses du Caire ont effectué un pèlerinage à Alexandrie. Ils étaient accompagnés de Mgr Claudio Lurati, vicaire apostolique d'Alexandrie et seul évêque de rite latin en Égypte.

Durant le pèlerinage, chaque néophyte déposait la robe blanche reçue au baptême sur l'autel de sainte Sabine, martyre, à l'intérieur de l'église Sainte-Catherine, puis recevait de l'évêque le mandat de poursuivre son chemin de foi avec joie et générosité, à l'exemple des martyrs.

À l'heure où les migrants font face à d'énormes difficultés dans leur parcours d'intégration, ce pèlerinage de 200 km aux portes du Caire a représenté un puissant moment d'encouragement. Comme les disciples d'Emmaüs, nous savons que nous ne sommes pas seuls sur ce chemin.

### **Liban – Renouveau des vœux scolastiques**

Profitant du cessez-le-feu temporaire, le 25 avril, jour de la fête de saint Marc l'Évangéliste, les sept scolastiques comboniens de la communauté de Beyrouth ont renouvelé leurs vœux en présence du provincial d'Égypte-Soudan, le père Diego Dalle Carbonare.

La vie semble reprendre son cours au Liban après des semaines de tension, avec la mise en place d'un couvre-feu qui – nous l'espérons – mettra fin aux attentats à la bombe, particulièrement violents dans le sud de la capitale et du pays.

Cinq des sept scolastiques qui ont renouvelé leurs vœux achèvent leurs études de théologie. Nous les accompagnons de nos prières et de notre amitié, tandis que certains se préparent au service missionnaire, d'autres au vœux perpétuels. Que le Seigneur bénisse leurs futures missions et leur accorde la paix, et qu'il fasse d'eux des missionnaires de paix et de réconciliation dans la province d'Égypte-Soudan et dans le monde entier.

## ETHIOPIE

### **Assemblée annuelle**

Du 21 au 24 avril, les missionnaires comboniens travaillant en Ethiopie se sont réunis pour leur assemblée provinciale au siège de Hawassa. Vingt et un confrères étaient présents, provenant des huit communautés qui composent la Province : Gilgel Beles et Gublak (chez les Gumuz), Addis-

Abeba (siège provincial et postulat), Hawassa (centre de promotion des missionnaires et des vocations), Daye (chez les Sidama) et Qillenso et Haro Wato (dans le territoire de Guji). Seuls deux étaient absents.

Deux invités spéciaux étaient présents : le frère Alberto Lamana, conseiller général qui accompagne les provinces africaines anglophones et le Mozambique, et le père Franck Mandozi, de la communauté de Kosti au Soudan, représentant la province combonienne d'Égypte-Soudan.

Mgr Merhakristos Gabezayehu, Vicaire apostolique de Hawassa, ordonné évêque en février 2025, et Sœur Weynshet Tadesse, responsable des Sœurs Missionnaires Comboniennes en Ethiopie, ont également pris la parole à l'assemblée. Mgr Merhakristos a présidé l'Eucharistie du jeudi 23, clôturant la journée de travail.

La matinée du premier jour a été consacrée à la formation continue. Frère Lamana a présenté une réflexion approfondie sur la communauté missionnaire à l'ère numérique et sur le défi du techno capitalisme. Il a notamment déclaré : « Internet est omniprésent et fait partie intégrante de notre quotidien. Il pourrait avoir un impact négatif sur la vie communautaire et sur la qualité de la mission que nous accomplissons. » Son discours a été suivi d'un travail de groupe sur l'utilisation d'Internet par les missionnaires, la possibilité d'une mission numérique, les opportunités et les risques qu'elle comporte, et les bonnes pratiques dans ce domaine. Après la séance plénière, frère Lamana a présenté une deuxième intervention sur comment fonctionne Internet et comment l'utiliser de manière sûre et correcte.

Dans l'après-midi, le père Asfaha Yohannes, supérieur provincial, a présenté un rapport sur la situation de la province, offrant des perspectives optimistes. La province connaît une croissance, tant au niveau des vocations locales que grâce aux nouveaux missionnaires qui y sont affectés par le conseil général. Du point de vue des effectifs, l'Éthiopie est une province relativement jeune et internationale. Le père Asfaha a souligné que « l'assemblée provinciale est une excellente occasion d'écouter l'Esprit Saint et de s'écouter les uns les autres ». La journée de travail s'est conclue par l'Eucharistie, présidée par le Père Chávez Ixchacchal Mynor Rolando, un Guatémaltèque, l'un des jeunes confrères récemment arrivés.

Au cours des deux jours suivants, les participants ont évalué la mise en œuvre du *Plan sexennal 2023-2028* (nous sommes à mi-parcours). Chaque communauté a étudié le document d'orientation provincial, et les réflexions ont ensuite été partagées et résumées en fonction des trois zones auxquelles elles appartiennent.

Le vendredi 24, dernier matin de l'assemblée provinciale, les participants ont discuté de la proposition d'unir la province combonienne d'Éthiopie aux circonscriptions de l'Égypte - Soudan et de l'Érythrée.

Le supérieur provincial a présidé l'Eucharistie finale, au cours de laquelle deux frères – Mihretu Tundedo Lintamo et Marius Baïssa Atakpa – et deux scolastiques – Biruk Girma Ababa Haileyesus et Asmare Gawo Gebre – ont renouvelé leurs vœux temporaires.

## ITALIE

### **Padoue – “Dans le sillage de *Laudato si'*” – Accepter les limites (2<sup>e</sup> réunion) – “Changement climatique et ressources en eau”**

La réunion s'est déroulée à la maison des Missionnaires Comboniens à Padoue, dans le cadre de la troisième année du programme *Dans le sillage de Laudato si'*, a abordé la question de l'impact du changement climatique sur les ressources en eau, proposant une réflexion qui combine les dimensions scientifiques, éthiques et opérationnelles. Lancée les années précédentes dans le but de repenser le concept de bien-être, cette série de réunions se concentre désormais sur l'acceptation des limites comme perspective nécessaire pour relever les défis environnementaux contemporains. ( Pour la première réunion, qui s'est tenue le 6 février sur le thème *Accueillir les limites – L'alimentation et ses déchets, voir FC 849, mars 2026, p. 3-5* ).

La soirée de cette deuxième rencontre (20 mars 2026) a été introduite par le père Gaetano Montesor, qui a souligné la valeur universelle de l'eau, en évoquant à la fois un proverbe africain et l'encyclique *Laudato si'* du pape François. Dans cette dernière, l'eau est reconnue comme un droit humain fondamental et une condition essentielle à la vie, tandis que sa raréfaction croissante et sa privatisation constituent une grave injustice, en particulier envers les populations les plus pauvres. La référence aux données des Nations Unies – des milliards de personnes sans accès à l'eau potable ni à un assainissement adéquat – a mis en lumière l'ampleur mondiale de la crise de l'eau.

La première présentation, par **Mauro Marani** de l'Université de Padoue, a proposé une analyse scientifique du phénomène, fondée sur des données historiques et des modèles climatiques. Les observations à long terme ne montrent pas d'augmentation significative de la fréquence des sécheresses, mais les modèles indiquent une intensification croissante des événements extrêmes. Le constat le plus marquant est la rapidité du changement climatique actuel, sans précédent dans l'histoire. Les infrastructures existantes sont souvent inadaptées à ces nouveaux scénarios. Il est donc nécessaire de concevoir des interventions permettant de maintenir le niveau de risque inchangé, malgré l'évolution du climat.

**Guido Zanovello**, président de l'Union chrétienne des chefs d'entreprise et des cadres dirigeants de Padoue, a proposé une réflexion plus pragmatique, insistant sur la nécessité de comprendre les limites des ressources en eau par une utilisation plus responsable et éclairée. En raison du changement climatique, les précipitations sont souvent excessives et destructrices, tandis que l'eau se fait rare précisément au moment où elle est le plus nécessaire. Face à cette réalité, il est impératif de repenser la gestion des ressources, de promouvoir une culture de l'eau responsable et d'adopter les solutions techniques existantes. Celles-ci comprennent la protection des nappes phréatiques, la collecte et la réutilisation des eaux pluviales, l'amélioration des réseaux d'eau et la réutilisation des eaux usées. Zanovello a également souligné le gaspillage important d'eau en Italie et la faible application de la réglementation en vigueur, suggérant la nécessité de politiques plus efficaces et contraignantes. L'eau, bien public limité, doit être reconnue comme une pierre angulaire du développement économique et social.

Les remarques finales de **Sofia Belardinelli**, chercheuse postdoctorale à l'École polytechnique de Milan, ont élargi la perspective en proposant une réflexion éthique sur la signification de l'eau en tant que bien commun. Critiquant la réduction de toute valeur à une dimension économique, elle a remis en question le modèle de l'homo œconomicus et souligné l'importance de valeurs non utilitaires, sociales et relationnelles. La crise de l'eau met en lumière de profondes inégalités : entre le Nord et le Sud, entre ceux qui ont accès aux ressources et ceux qui en sont exclus, et entre ceux qui prennent les décisions et ceux qui en subissent les conséquences. Dans cette perspective, l'eau n'est pas seulement une ressource, mais une condition de vie et un bien commun mondial, exigeant une responsabilité partagée et le respect des limites écologiques.

En résumé, la réunion a démontré que la crise de l'eau n'est pas qu'un simple problème technique, mais un enchevêtrement complexe de dimensions environnementales, économiques et sociales. Repenser notre rapport à l'eau implique également de repenser les modèles de développement et les critères de justice, en reconnaissant que tout ne peut être réduit à une simple marchandise et que la durabilité exige une profonde transformation culturelle. (Père Gaetano Montresor, mcccj)

**Padoue – “Dans le sillage de *Laudato si'*” – Accepter les limites (3<sup>e</sup> réunion) – “Consommation d'énergie et impact des technologies numériques”**  
La réunion, qui s'est tenue le 17 avril 2026 chez les Missionnaires Comboniens à Padoue, a porté sur la consommation d'énergie et l'impact des technologies numériques, en rassemblant trois perspectives complémen-

taires : scientifique, empirique et éthique. L'objectif commun était de comprendre comment l'innovation énergétique et technologique peut être mise au service du bien commun, tout en tenant compte des contraintes environnementales et sociales.

Le père Gaetano Montresor a ouvert la soirée en rappelant le thème central de l'ensemble du cycle : *appréhender les limites non comme des obstacles, mais comme des ressources à exploiter avec responsabilité et liberté*. L'encyclique *Laudato si'* du pape François a servi de cadre inspirateur : la nécessité d'une transition énergétique urgente, le dépassement de la dépendance aux énergies fossiles et la promotion d'une écologie intégrale qui conjugue protection de l'environnement et justice sociale. Le défi n'est pas seulement technologique, mais profondément culturel : nous devons repenser nos modèles de développement, nos modes de vie et nos critères de décision.

Le professeur **Marco Zanetti** de l'Université de Padoue a présenté une analyse scientifique du lien entre intelligence artificielle et consommation énergétique. L'IA repose sur d'énormes quantités de données, d'algorithmes sophistiqués et une puissance de calcul croissant, ce qui nécessite des infrastructures massives telles que *les centres de données*. Le processus d'entraînement des modèles est particulièrement énergivore, tandis que l'utilisation quotidienne, bien que moins coûteuse par opération, se développe à l'échelle mondiale. Actuellement, la consommation énergétique de l'IA représente environ 1 % de la production mondiale, dont une part importante est dissipée sous forme de chaleur. L'expansion rapide des applications et du nombre d'utilisateurs laisse présager une augmentation de cet impact. Bien que le phénomène ne soit pas encore hors de contrôle, il requiert une attention particulière et une intervention rapide : développement de technologies plus efficaces, de modèles moins énergivores, d'infrastructures alimentées par des sources renouvelables et intégration de l'IA dans les politiques de réduction des émissions. L'IA, désormais indispensable, soulève également des implications économiques et géopolitiques, rendant la gestion durable de son développement encore plus urgente.

**Giulia Lorenzato** (Infocamere) a présenté un exemple concret de bonnes pratiques, illustrant les interventions mises en œuvre par le groupe Infocamere pour réduire la consommation d'énergie dans ses bureaux, notamment à Padoue. Les actions entreprises ont consisté à améliorer l'efficacité énergétique du bâtiment et à optimiser l'organisation des espaces et des infrastructures technologiques. L'introduction de sources d'énergie renouvelables et l'amélioration des systèmes de chauffage et de climatisation ont produit des résultats significatifs, démontrant qu'il est possible de concilier durabilité environnementale et rentabilité. Cette ap-

proche empirique a mis en lumière la manière dont des solutions existantes peuvent être mises en œuvre avec succès, contribuant ainsi concrètement à la réduction de l'impact climatique.

**Stefano Nassuato**, de l'Université de Padoue, a proposé une approche plus large et davantage axée sur les valeurs, interprétant la crise climatique comme une question de justice. La transition énergétique, en effet, ne se limite pas à la réduction des émissions, mais concerne aussi la répartition équitable des coûts, des avantages et des impacts. Les conséquences du changement climatique frappent de plein fouet les populations les plus vulnérables, tandis que les bénéfices économiques du système énergétique tendent à se concentrer entre les mains d'une minorité. Cela exige un nouveau modèle intégrant l'équité, la participation et l'inclusion, grâce à des règles et des outils permettant de redistribuer les ressources et les opportunités.

La comparaison des modèles énergétiques fossiles et renouvelables révèle un changement structurel majeur : tandis que les premiers reposent sur de grandes centrales centralisées et un approvisionnement continu en combustibles, les seconds s'appuient sur des ressources locales et gratuites, favorisant une production décentralisée et une plus grande autonomie régionale. Les énergies renouvelables peuvent également être mises en œuvre plus rapidement que d'autres solutions, permettant ainsi de mieux répondre à l'urgence climatique. Dans ce contexte, les communautés énergétiques jouent un rôle particulièrement important, permettant aux citoyens et aux entreprises de devenir des acteurs clés de la production et de la gestion de l'énergie.

En résumé, la réunion a souligné que les défis énergétiques et numériques exigent une approche intégrée, capable de conjuguer innovation technologique, durabilité environnementale et justice sociale. Accepter les limites implique d'orienter le développement vers des formes plus équilibrées et inclusives, où le progrès se mesure non seulement en termes d'efficacité ou de croissance, mais aussi en termes de responsabilité envers notre *maison commune* et les générations futures. ( *Communauté Laudato si' – Padoue et Groupe de travail Colibri* )

### **Journée de fête pour les Comboniens de Vénétie à Padoue.**

Le dimanche 19 avril 2026, la communauté combonienne de Padoue a célébré avec joie des retrouvailles émouvantes avec les familles de plusieurs confrères de la région de Vénétie, après deux ans d'interruption pour cause de travaux de rénovation de la maison. Le bâtiment, récemment rénové, a été en grande partie réaménagé pour accueillir des étudiants boursiers, témoignant ainsi de l'attention portée aux besoins de la ville et à la jeunesse.

Environ quatre-vingts personnes ont participé à cette journée , marquée par une ambiance familiale, de sérénité et de gratitude, ponctuée de moments d'accueil, de partage, de célébration eucharistique et de déjeuner fraternel. Dès le début, ce fut merveilleux de se retrouver, de se reconnaître et de partager les histoires des membres de notre famille Comboniens, présents en Italie et dans diverses missions à travers le monde.

Lors du temps de partage animé par le Père Gaetano Montresor, on a rendu hommage aux frères qui ont marqué l'histoire de la communauté de Padoue, certains déjà retournés à la maison du Père, d'autres engagés dans le service missionnaire à l'étranger. La richesse de cette vaste famille missionnaire, qui unit la Vénétie à de nombreux peuples et Églises du monde entier, a été magnifiquement mise en lumière.

Le père Pietro Ciuciulla, supérieur provincial d'Italie, a exprimé sa gratitude aux familles pour leur soutien et leur proximité avec la vocation de leurs proches, rappelant combien l'appel missionnaire implique souvent toute la famille dans un même cheminement de foi. Il a ensuite présenté la situation actuelle de la province italienne, marquée par la fragilité et le vieillissement, mais toujours dynamique et généreuse dans le service missionnaire, notamment dans l'évangélisation, la pastorale des jeunes, l'accueil des migrants et la promotion de la paix, de la justice et de l'écologie intégrale, en collaboration avec l'Église et la société civile.

La célébration eucharistique, animée par les missionnaires laïcs comboniens et présidée par le père Pietro, avait pour centre l'Évangile des disciples d'Emmaüs, signe d'un chemin qui nous invite toujours à nous relever, à recommencer et à reconnaître le Seigneur qui nous accompagne avec discrétion et fidélité chaque jour de notre voyage.

La journée s'est conclue par un déjeuner fraternel, partagé dans la simplicité et la joie, où le service mutuel et le partage ont renforcé l'esprit de famille. Cette rencontre a laissé aux participants un profond sentiment de gratitude et de communion. (Père *Gaetano Montresor, mcccj*)

NAP

### **Assemblée provinciale à Cincinnati**

Les Missionnaires Comboniens de la Province d'Amérique du Nord (PAN) se sont réunis du 13 au 17 avril au siège provincial de Cincinnati, dans l'Ohio, pour leur assemblée provinciale. Le supérieur provincial, le père Jorge Ochoa, a souhaité la bienvenue à tous les membres de la province et aux trois scolastiques présents pour cette importante rencontre. Dans son discours d'ouverture, le père Jorge a présenté le thème de l'assemblée : *Raviver la flamme de la passion missionnaire.*

L'évêque Earl Kenneth Mario Fernandes de Columbus (Ohio) était l'orateur invité pour ouvrir l'assemblée. Son discours était en parfaite adéquation avec le thème de la réunion, l'inscrivant dans le contexte des nouvelles initiatives d'évangélisation de l'Église aux États-Unis. L'évêque Fernandes a exposé les principales tendances, les opportunités et les défis liés à cette nouvelle évangélisation, un processus dans lequel les missionnaires comboniens jouent un rôle fondamental.

L'assemblée a consacré un temps considérable à la présentation des diverses activités pastorales menées par chaque communauté de la province. De plus, les travaux de groupe ont permis une réflexion sur des questions importantes pour la vie de la province et de l'Institut dans son ensemble.

La présence du Vicaire général, le Père David Costa Domingues, a enrichi les discussions et le discernement sur les différentes questions qui ont émergé, dans un esprit de communion avec l'Institut.

L'ouverture de l'Institut à l'Esprit a également été soulignée dans le cheminement qu'il entreprend vers l'unification de ses circonscriptions, dans le but de renforcer notre service missionnaire dans l'Esprit du Christ ressuscité et la passion de saint Daniel Comboni.

Concernant la formation continue, une réflexion a été menée sur le thème : *Formation sur les limites dans les relations avec les adultes, les médias sociaux et les communications électroniques en 2026*. Paola Muñoz, consultante en gestion des risques chez *Praesidium* – une organisation à but non lucratif dédiée au bien-être des enfants — qui œuvre depuis des années dans la prévention des abus, a souligné les différents domaines nécessitant une attention particulière pour prévenir les abus dans les contextes où nous vivons et exerçons notre ministère.

Nous avons également eu l'honneur de recevoir la visite de Mgr Raphael P'Mony Wokorach, MCCJ, archevêque de Gulu (Ouganda), que nous remercions sincèrement. Sa brève visite nous a permis d'échanger avec d'autres groupes missionnaires en Ouganda.

## AFRIQUE DU SUD

### **Renouvellement des vœux religieux à Pietermaritzburg**

Le samedi 25 avril, les quinze scolastiques de Pietermaritzburg ont renouvelé leur consécration à Dieu pour la mission devant le Père John Baptist Keraryo Opargiw, supérieur provincial d'Afrique du Sud. Quatre d'entre eux ont été ordonnés lecteurs et trois acolytes. Ce fut une célébration joyeuse et colorée, à laquelle se sont joints la communauté combonienne de Pietermaritzburg, ainsi que des paroissiens, des amis et des religieux des communautés voisines.

La cérémonie a marqué l'apogée d'une semaine très intense passée au scolasticat, caractérisée par les visites canoniques des deux supérieurs provinciaux : le père Andrew Bwalya, de la province du Malawi/Zambie, et le père John Baptist d'Afrique du Sud.

Le père Jean-Baptiste a animé une journée de retraite spirituelle sur le thème *Notre vie consacrée aujourd'hui : défis et opportunités*, en mettant l'accent sur la beauté et le sens de la vie consacrée et sur notre identification à celle-ci comme un authentique appel au service missionnaire. Il a également mis en garde contre le cléricisme présent chez certains scolastiques, qui considèrent la profession religieuse comme une simple étape transitoire et non essentielle, en attendant le « véritable but » : l'ordination sacerdotale. Dans son homélie, il a exploré ce qu'il a appelé « l'audace divine du mandat missionnaire » – Allez dans le monde entier et proclamez l'Évangile – une mission confiée avec confiance à quelques disciples fragiles et, aujourd'hui, à nous aussi. Il a conclu en encourageant tous les participants à s'engager à être des hommes de prière, animés d'un profond amour pour la Parole de Dieu et l'Eucharistie.

Durant la semaine, l'ensemble de la communauté du scolasticat a également participé à des conférences académiques à l'Institut théologique Saint-Joseph de Cedara, sur des sujets d'actualité, notamment : *La foi en action : la réponse de l'Église aux crises sociales en Afrique* ; *L'Église comme signe d'espérance : les réponses de la foi à la violence et aux inégalités dans les townships africains* ; *La sorcellerie en Afrique : une vision théologique de sa libération* ; et *Intelligence artificielle et foi en action*.

Cette semaine fut véritablement une célébration féconde du charisme combonien, de la consécration à Dieu pour la mission et le ministère dans l'Église, ainsi qu'un temps de profonde formation théologique. (*Père Jean-Baptiste Keraryo Opargiw, mcccj*)

## IN PACE CHRISTI

### **PÈRE OLIANA GUIDO (22.05.1951 – 19.11.2025)**

Guido Oliana est né à Roncone (Trente) le 22 mai 1951, de Tobia et Matilde Rizzonelli. Après l'école primaire dans son village, il entre au collège apostolique de Trente et poursuit ses études à Padoue et à Carraia, où il se distingue partout par sa vive intelligence. Il obtient son baccalauréat au lycée « Barbarigo » de Padoue en 1970 et, la même année, commence son postulat à Florence, où il suit les deux premières années de théologie (1970-1972) à l'Institut théologique florentin.

En septembre 1972, il arriva à Venegono Superiore pour commencer son noviciat de deux ans. Le 5 mai 1974, il prononça ses premiers vœux religieux. Après un séjour à Londres pour étudier l'anglais, il fut affecté au scolasticat international de Kampala, en Ouganda. En Ouganda, il se distingua par son assiduité et sa capacité d'intégration, allant jusqu'à maîtriser le luganda, la langue des Baganda.

Le 28 avril 1977, Guido prononça ses vœux perpétuels devant le père Angelo Biancalana, supérieur régional d'Ouganda, et le 22 mai, il fut ordonné diacre à la cathédrale de Rubaga-Kampala par le cardinal Emanuel Kiwanuka Nsubuga. Après concertation avec le père Tarcisio Agostoni, supérieur général, il obtint l'autorisation d'être affecté en Ouganda pour son premier service missionnaire. Le 26 juin 1978, il fut ordonné prêtre dans la cathédrale de Trente par l'archevêque Alessandro Maria Gottardi.

**Ouganda** – Il retourna immédiatement en Ouganda et fut affecté à la mission de Kassala, où il demeura jusqu'en 1981. Ces années furent intenses et formatrices, marquées par un apostolat exigeant au sein d'une vaste paroisse comptant de nombreuses chapelles disséminées dans la région. Dans ce contexte, Guido connut également les tensions propres au jeune missionnaire avide de renouveau, confronté à un style pastoral plus traditionnel. Cette période révéla déjà certains traits de sa personnalité : un esprit critique, le désir d'approfondir l'évangélisation et une passion pour de nouvelles formes de proclamation. Parallèlement, il fit preuve d'une capacité de dialogue et d'obéissance, même lorsque cela impliquait des difficultés personnelles.

Pour commémorer le centenaire de la mort de Daniele Comboni (1981), le père Guido a composé une opérette musicale, avec la participation de nombreuses personnes : adultes, enfants, garçons et filles de l'école de Kasaala et de la paroisse voisine. Certaines de ces chansons sont chantées depuis longtemps dans tout l'Ouganda.

**Licence et doctorat** – Peu après, le père Guido fut rappelé en Italie pour poursuivre des études spécialisées en liturgie à l'Institut pontifical Saint-Anselme de Rome. Il se consacra à ses études avec un grand dévouement, obtenant sa licence en 1984 et son doctorat en 1986, tous deux avec mention. Sa réflexion théologique portait sur le mystère de l'Église comme Corps du Christ, témoignant déjà de la profondeur spéculative qui allait caractériser toute sa vie.

La même année, il fut envoyé aux États-Unis, au scolasticat international de Chicago, comme second formateur (le premier formateur et supérieur de la communauté était le père Campdepadrós Domingo). En 1989, il

s'inscrit à la Faculté de théologie luthérienne de Chicago pour y préparer une maîtrise en théologie, qu'il obtint le 3 juin 1990.

Le 21 juin 1990, une lettre du Père Pierli, supérieur général, nomma le Père Guido premier formateur du scolasticat, en remplacement du Père Domingo, qui avait été affecté comme curé des paroisses de Saint-Donat et des Sept Saints Fondateurs, sur l'île Bleue, dans le diocèse de Chicago (Illinois). En novembre, le Père Menghsteab Tesfamariam arriva comme second formateur.

Le père Guido et le nouveau venu sont tous deux des esprits brillants, aux idées claires... qui ne convergent pas toujours. Dans ce ministère, le père Guido allie expertise académique et passion pour l'éducation, malgré des moments difficiles dans ses relations et dans la gestion de la communauté éducative. Avec une grande honnêteté et un sens aigu des responsabilités, il demandera lui-même un changement, exprimant sa volonté d'assumer de nouvelles fonctions.

**De retour en Ouganda** – En 1994, il retourna en Ouganda où il prit la direction du petit séminaire de Moroto. Il fut ensuite élu supérieur provincial d'Ouganda pour deux mandats (1998-2004), durant une période de profonde transformation de la présence combonienne, de plus en plus tournée vers une dimension internationale et africaine. Son leadership se caractérisa par sa clarté, sa vision et sa capacité à accompagner le changement. En 2005, alors qu'il se trouvait en Italie pour se faire soigner d'une grave maladie du système lymphatique, il a poursuivi ses recherches intellectuelles et s'est inscrit à la Faculté de théologie d'Italie du Nord (GTIS, section de Milan), dans le but d'obtenir un diplôme en théologie.

**Kenya** – En mars 2006, il fut affecté à la province du Kenya comme enseignant au Tangaza College (où il devint rapidement préfet des études) et à l'Université catholique d'Afrique de l'Est (CUEA). Là aussi, il se distingua par son intégrité académique et son dévouement à l'éducation.

Après plusieurs années marquées par des problèmes de santé, il démissionna en avril 2011 de son poste de préfet des études au collège Tangaza et retourna en Italie pour passer des examens et suivre un traitement médical. À la fin de l'année, il obtint avec mention une licence de théologie au GTIS et accepta un nouveau défi missionnaire dans le jeune État du Soudan du Sud, intégrant le programme d'éducation de la jeune Église locale.

**Soudan du Sud** – À Juba, il enseigne intensivement dans les séminaires de philosophie et de théologie, assumant une charge de travail considérable.

Il enseigne de nombreuses disciplines, de la liturgie à la théologie systématique, et, si nécessaire, dispense des cours supplémentaires pour assurer la continuité de la formation. Cet engagement témoigne de son extraordinaire capacité d'étude, de sa passion pour la recherche et de son désir d'offrir aux étudiants une formation solide et approfondie.

Parallèlement à son enseignement, il a publié plusieurs ouvrages sur la liturgie et la théologie, dont un travail de synthèse sur la liturgie et la théologie sacramentelle – *La Liturgie, source et sommet de la vie de l'Église : explorations en liturgie liturgique* – qui représente une synthèse aboutie de sa pensée. Malgré l'intensité de son travail, il se consacre également à l'accompagnement spirituel de ses étudiants, témoignant ainsi d'une volonté de favoriser leur développement personnel intégral.

**Retour au pays** – Durant ses dernières années à Juba, il a souffert de fatigue et de problèmes de santé, ce qui l'a contraint à rentrer en Italie en 2024. Après une courte période de convalescence, il s'est mis à disposition pour l'animation missionnaire dans la communauté de Trente, continuant à partager son expérience avec passion, notamment en ce qui concerne la situation difficile au Soudan du Sud.

En octobre 2025, son état de santé s'étant dégradé, il fut admis à l'hôpital de Trente. Il fut ensuite transféré au centre 'Fratel Alfredo Fiorini' de Castel d'Azzano, où il passa ses derniers jours, marqués par un profond combat intérieur. Habitué à une vie intense et constamment surveillée, il dut faire face à sa fragilité et à sa dépendance. Cette phase constitua pour lui une transition décisive, qu'il vécut avec difficulté mais aussi avec une confiance absolue. Il s'éteignit le 19 novembre 2025.

Le matin du 22, les obsèques ont eu lieu dans la chapelle du Centre. Dans son homélie, le supérieur du Centre, le Père Giovanni Munari, a souligné la portée de cette dernière étape de son cheminement, insistant sur le fait que sa vie avait été un dialogue constant avec le Seigneur : non pas tant fondée sur ses œuvres accomplies, aussi nombreuses et importantes soient-elles, que sur sa relation personnelle avec le Christ. C'est précisément dans l'épreuve de la faiblesse que Guido a été appelé à vivre son chemin de disciple d'une manière nouvelle, se laissant guider là où il n'aurait pas souhaité aller.

**Serviteur de l'Évangile jusqu'à la fin** – Le père Guido était un missionnaire d'une grande intelligence, d'une profonde passion et d'une grande sagesse. Homme d'une rigueur intellectuelle exemplaire et pédagogue exigeant, il a formé des générations d'élèves, leur transmettant non seulement le savoir, mais aussi la passion de la recherche et le désir d'approfondir leur foi. Son esprit critique et sa liberté intérieure ont parfois

engendré des confrontations et des tensions, mais il les a toujours abordées avec sincérité et un sens aigu des responsabilités.

Sa vie missionnaire, passée en Afrique, en Europe et en Amérique, témoigne d'un dévouement constant à l'Évangile et à la formation de l'Église, notamment par l'éducation des futurs prêtres et missionnaires. Ces dernières années, les épreuves de la maladie ont révélé un autre aspect de sa foi : la capacité de faire confiance, d'apprendre à se laisser guider.

Après les funérailles célébrées à Castel d'Azzano, sa dépouille a été ramenée à Roncone, où sa famille et sa communauté lui ont rendu un dernier hommage. Il repose désormais dans sa ville natale, auprès des siens.

Nous nous souvenons d'un frère passionné, exigeant et profondément dévoué qui a cherché à servir le Seigneur de toutes ses forces, jusqu'à la fin. (*Père Franco Moretti*)

### **PÈRE TESFAZION MERKE ZEMICHAEL (01.12.1952 – 22.12.2025)**

Le Père Merke est né le 1<sup>er</sup> décembre 1952 à Bab Gengheren, province de Keren, dans le Vicariat apostolique d'Asmara, dans une famille chrétienne profondément respectée. Sa mère était Ameteldet Babana Amine et son père était Zemichael Tesfazion. Trois jours plus tard, l'enfant était baptisé à la paroisse de Kidanemhret à Bab Gengheren.

Après avoir reçu une solide éducation humaine et chrétienne, à l'âge de 13 ans, en 1966, Merke entra au petit séminaire, alors appelé École apostolique, des Missionnaires comboniens de Decamerè. Il était l'un des 53 « petits apôtres » qui y étaient accueillis. Il ne savait pas encore précisément ce qu'il voulait faire plus tard. Quelques années plus tard, il écrivit : « Je suis entré dans ce séminaire avec le seul désir de servir le Royaume de Dieu. » Peu à peu, cependant, à mesure qu'il lisait et entendait des récits sur les missions et sur saint Daniel Comboni, « le désir de devenir missionnaire combonien s'est clairement éveillé en moi et n'a cessé de croître depuis. »

**Tragédies et souffrances** – En 1967, un an après son entrée au séminaire, son village fut rasé sur ordre de l'empereur Haïlé Sélassié, qui voulait mettre fin au mouvement d'indépendance érythréen.

La situation en Érythrée s'est encore dégradée. En 1970, le père de Merke, alors qu'il se rendait au marché pour vendre des fruits et légumes, fut arrêté, battu et assassiné par des soldats éthiopiens simplement parce qu'il était Érythréen. Des années plus tard, alors étudiant au scolasticat de Kampala, en Ouganda, il revint sur ces deux événements tragiques dans sa demande écrite de vœux perpétuels et d'ordination sacerdotale : « Le massacre de mon village natal et le meurtre de mon père m'ont

profondément marqué, me laissant une empreinte indélébile et me permettant de ressentir directement le sens de la souffrance et la présence de Dieu dans ceux qui souffrent. Autrement dit, je me suis retrouvé plongé dans le mystère de la souffrance. »

**Formation** – Merke termina ses études secondaires au Comboni college d'Asmara et entreprit également des études de philosophie au Villaggio Genio (en raison de la guerre, il dut poursuivre ses études en Ouganda). Le 16 août 1976, il entra au noviciat de Fullasa, dans le diocèse d'Ha-wassa. À la fin des deux années de formation, son maître des novices, le père Mansueto Zorzato, écrit à son sujet : « Merke est d'un naturel bon et conciliant, enclin à l'action plutôt qu'à la spéculation... Il semble parfois sensible à l'influence de personnalités plus brillantes que lui. » Ceux qui l'ont connu, cependant, témoignent que Merke était une personne qui ne s'écartait jamais de ses profonds centres d'intérêt. Il reconnaissait lui-même que ses études étaient parfois ardues, principalement en raison de l'absence d'une méthodologie adéquate, mais il avait davantage confiance en la miséricorde de Dieu qu'en ses propres capacités intellectuelles – signe évident d'une grande sagesse.

Le 25 avril 1978, le Père Mansueto remit une lettre à Merke. On pouvait y lire : « Avant ton départ du noviciat, je tiens à te remercier de la confiance et de l'amitié que tu m'as témoignées. J'ai remarqué chez toi une belle inclination à la confiance et à l'optimisme, ainsi qu'une capacité remarquable à réjouir les cœurs. Cette inclination, cultivée et érigée en vertu, te permet de faire le bien car elle t'ouvre à tous, prête à les accueillir avec bienveillance. Tu es également optimiste et ne te décourages pas face aux difficultés : tu gardes toujours l'espérance. [...] Rendons grâce au Seigneur qui t'a appelée à la vie communautaire. La présence des frères est un soutien précieux pour ton renouvellement constant. Je prie pour toi afin que tu deviennes un saint missionnaire. »

Le 3 mai 1978, Merke prononça ses premiers vœux religieux en présence du père Ceresoli Lorenzo, supérieur régional. Pour ses études de théologie, il fut affecté au scolasticat international de Kampala, où il suivit des cours de théologie au Grand Séminaire national Sainte-Marie de Ggaba, obtenant un diplôme d'études théologiques et pastorales en avril 1982.

Le 3 mai 1981, il prononça ses vœux religieux perpétuels. Le 11 octobre de la même année, il fut ordonné diacre en l'église paroissiale de Mbuya par Mgr Giovanni Battista Cesana, MCCJ, évêque émérite de Gulu. Le 16 mai 1982, il fut ordonné prêtre à Asmara.

**Décamère** – La première affectation du père Merke fut l'enseignement au séminaire de Décamère. Il y resta jusqu'en décembre 1988, d'abord comme professeur ; à partir de 1984, il occupa également la fonction d'économiste local.

Fin 1982, le gouvernement d'Addis-Abeba lança une offensive militaire massive, baptisée « Campagne de l'Étoile Rouge », pour tenter d'écraser les 'rebelles' érythréens. Le père Merke en fut profondément affecté. Une fois de plus, il fut frappé par de nombreuses pertes. En 1983, son village fut de nouveau réduit en cendres par les soldats éthiopiens. Toute sa famille et presque tous ses proches furent contraints de fuir vers la ville voisine de Keren, où ils durent vivre à la belle étoile. Le père Merke alla leur rendre visite et les trouva dans un état pitoyable. Que fit-il alors ? Humblement, il s'assit simplement avec eux, les écouta, les consola et les encouragea à résister. Il resta quelques jours auprès d'eux, puis retourna à Decamerè, le cœur lourd.

L'auteur se souvient de leurs nombreuses rencontres. Il me disait toujours qu'il ne pouvait rien faire d'autre que prier le Saint-Esprit de lui accorder la consolation qu'il est le seul à pouvoir donner et de l'aider à pardonner. Il disait : « Mon père était le seul soutien de famille. Après sa mort, ma famille a vécu dans une misère noire. Malgré les nombreuses souffrances, ma foi et celle de mes proches n'ont fait que grandir. Que pouvaient-ils faire d'autre ? »

Chaque fois que nous parlions de la guerre ou des soldats éthiopiens, sa blessure, jamais complètement guérie, se remettait à saigner. Il me confiait sans cesse sa peur. Pourtant, malgré sa douleur, le père Merke était connu de tous pour sa joie, son optimisme, son hospitalité et son enthousiasme. Dès qu'il le pouvait, il rendait visite aux déplacés : il savait se montrer proche de ceux qui souffraient. Seuls les saints savent trouver la paix et rayonner de joie au cœur d'une souffrance atroce. Après s'être exprimé, il répétait invariablement : « Je préfère souffrir mille fois en silence plutôt que de faire du mal à quelqu'un, ne serait-ce qu'une seule fois. »

**Ouganda** – Le 16 juin 1988, le Supérieur général, le père Francesco Pierli, lui a envoyé une lettre d'affectation à la province d'Ouganda, prenant effet le 1er janvier 1989. Il a précisé : « Après votre période initiale de service en Ouganda, vous suivrez un cours de spécialisation (d'une durée possible de deux ans) pour formateurs de séminaristes. »

En octobre 1988, le père Merke se rendit à Londres pour suivre une formation missionnaire de trois mois. En décembre, il retourna en Éthiopie pour une brève visite à sa famille, à laquelle il fit ses adieux le cœur lourd, en particulier à sa mère. Cette tristesse était également due au fait qu'il souffrait déjà de graves problèmes de santé : les médecins lui avaient diagnostiqué une forme sévère de diabète, qui l'accompagnerait jusqu'à sa mort.

En janvier 1989, il s'envola pour Kampala. Le supérieur provincial l'affecta à la mission de Kanawat, dans le diocèse de Moroto, au nord-est de la région de Karamoja, d'abord comme curé, puis comme supérieur de la communauté locale. En mai 1991, une partie du territoire du diocèse de Moroto fut détachée et érigée en diocèse de Kotido, confié à Mgr Denis Kiwanuka Lote, nommé en mai et ordonné en août. Peu après, le père Merke fut nommé vicaire général. Il apprit très bien la langue locale et était très aimé et respecté de la population. À propos de langues : le père Merke en parlait finalement neuf. La liste est étonnante : amharique, bilen, guèze, anglais, italien, karimojong, kunama, espagnol, tigrinya ; et il comprenait également bien le luganda.

**Spécialisation et retour en Éthiopie** – En octobre 1997, il se rend à Lambton, une banlieue résidentielle du centre de Germinston, en Afrique du Sud, pour l'Année combonienne de formation continue. De juillet 1998 à août 1999, il séjourne à Rome. Il réside au Généralat et suit une formation pour formateurs de séminaire. Le Conseil général lui remet une lettre le nommant à la Province d'Éthiopie et lui proposant le poste de maître des novices. Conscient de ses limites, le père Merke répondit : « Ne me demandez pas cela. Je ne me sens pas apte à une tâche aussi importante. De plus, je me sens actuellement spirituellement vide et physiquement épuisé. » La décision finale revint au provincial d'Éthiopie, qui l'affecta au postulat d'Asmara, d'abord comme économiste du séminaire, puis comme formateur des postulants. En octobre 2008, il fut affecté à la mission de Fode, dans le diocèse de Barentu. En 2009, il rejoignit la mission de Delle, également dans le diocèse de Barentu, auprès de l'ethnie Kunama, où il se consacra à l'apostolat de la première évangélisation. Le 1er janvier 2011, il fut nommé conseiller de la délégation érythréenne.

**En Italie pour se faire soigner** – Entre-temps, le diabète a commencé à lui causer de graves problèmes. De décembre 2011 à fin janvier 2012, il a été hospitalisé à Asmara pour l'amputation de sa jambe droite, 15 centimètres sous le genou. En juin 2012, il a été transféré à Milan, au centre 'Padre Giuseppe Ambrosoli' pour frères malades, afin de recevoir un traitement spécifique et une prothèse provisoire pour sa rééducation initiale, puis une prothèse définitive. Il est resté dix longues années dans ce centre milanais. Il n'est rentré chez lui qu'une seule fois, pour des vacances en famille. Grâce à son incroyable capacité à nouer des relations, il a tissé des liens d'amitié profonds dans la grande métropole lombarde, notamment au sein de l'importante communauté érythréenne. En juin 2021, il a appris le décès de sa mère, Ameteledet Amine. En août 2022, il a été admis à la

maison de retraite 'Frère Alberto Fiorini' à Castel d'Azzano (Vérone). Quelques jours plus tard, il a appris le décès de sa sœur, Akiar.

Je lui ai rendu visite à plusieurs reprises, à Milan et à Castel d'Azzano. Malgré ses terribles souffrances physiques, je l'ai toujours trouvé serein et enthousiaste. Ses yeux s'illuminaient lorsque je lui disais que tous ses séminaristes – désormais frères profès ou prêtres – se souvenaient de lui pour le service qu'il avait rendu au postulat et pour la joie qu'il rayonnait. Je lui ai transmis les salutations et les prières des paroissiens de Sesah, près de Decamerè, de Fode et de Delle, et je lui ai dit : « Ils m'ont chargé de vous dire qu'ils se souviennent de vous pour le caractère exemplaire de votre service. »

La dernière fois que je lui ai rendu visite, je lui ai dit en plaisantant : « Merke, tu ne m'appelles plus comme avant. Pourquoi ? Je risque d'arrêter de t'appeler aussi. » Il a répondu : « Non, tu n'arrêteras jamais de m'appeler et de venir me voir, car tu es mon frère. » Oh oui, Merke était vraiment un frère : humble, joyeux, serein, enthousiaste et serviable.

Après une longue agonie, le Père Merke est retourné à la maison du Père le 22 décembre 2025. Le 27, ses obsèques ont été célébrées par Mgr Abune Kidane Yabio, évêque du diocèse de Keren, où réside toujours la famille du Père Merke. Une vingtaine de prêtres d'Érythrée et d'autres communautés ont concélébré. Sa dépouille a ensuite été transportée au cimetière monumental de Vérone pour être inhumée dans le carré réservé aux missionnaires comboniens. (*Père Alazar Abraha, mcccj, et FM*)

## PRIONS POUR NOS DÉCÉDÉS

**LE PÈRE** : David Antonio, du père David Octavio Aguilar Guzmán (BR)

**LA MÈRE** : Maria Ribeiro, du frère José Eduardo Macedo de Freitas (P/U)

**LA SOEUR** : Lina, du Père Marillo Spagnolo (I); Anna, du Père Maneschg Johann (DSP) ; Maria Madalena, du Père Gregório Rodrigues dos Santos (P)

**LES SOEURS COMBONIENNES** : Sr M. Antonia Hailé Salomon (I) ; Sr Teresa Frizzo (I); Sr Espinosa González M. Carmen (I) ; Sr Biasia Silvana (I); Sr Comberlato M. Lucia (I)